Pro Persona
Pour une finance au service de l'économie
et une économie au service de la personne humaine

Les Cahiers
Solidarité / n° 3

L'amitié sociale : comment la réaliser ?

QU'EN DIT-ON ?

"L'amitié sociale, c'est une utopie."

"L'amitié, il n'y a pas de recette miracle !"

"La seule réalité qui compte, c'est mon groupe d'amis."

"L'amitié sociale : j'ai autre chose à faire."

L'ÉDITO

On constate chaque jour que les témoignages de solidarité et de générosité coexistent dans la vie sociale avec les incivilités et les violences qui la défigurent. Ces dernières semblent même gagner du terrain et font davantage de bruit que les premiers. Dans ce contexte où le tissu social est fragilisé, parler d'amitié sociale semble être une gageure. Pour qu'elle puisse devenir une réalité, comment relever le défi de l'amitié sociale ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Comment cultiver et développer l'amitié sociale ?

À LA CROISÉE DE PLUSIEURS PRINCIPES STRUCTURANTS

Il serait vain de penser l'amitié sociale de manière idéaliste et irénique, en rêvant une société où l'amour et la paix règneraient parfaitement entre tous. Il serait vain aussi d'attendre que l'amitié sociale soit donnée d'en-haut par l'Etat. Même si les pouvoirs publics doivent y contribuer, l'amitié sociale se construit à partir d'en-bas, selon une bonne compréhension des principes de subsidiarité et de participation développés par la Doctrine Sociale de l'Eglise. Le *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise* explique à propos des rapports entre les individus et les sociétés intermédiaires que « *le réseau de ces rapports irrigue le tissu social et constitue la base d'une véritable communauté de personnes, en rendant possible la reconnaissance de formes plus élevées de socialité* » (n° 185). L'amitié sociale est le résultat des relations interpersonnelles où chacun est invité à donner le meilleur de lui-même en vue du bien commun. Cela nécessite d'entrer dans une coresponsabilité à l'égard du bien commun par un engagement résolu, fidèle et persévérant.

« L'amitié sociale est le résultat des relations interpersonnelles où chacun est invité à donner le meilleur de lui-même en vue du bien commun. »

LES VENTS CONTRAIRES

L'amitié sociale peut être entravée par de nombreux obstacles. La société est effectivement traversée à tous les niveaux par des luttes de pouvoir ou des facteurs de division. Trop souvent, ceux qui ont le pouvoir cherchent à le garder à tout prix, et ceux qui ne l'ont pas veulent le conquérir par tous les moyens.
Parmi les facteurs de division, on peut prendre l'exemple du *wokisme* lorsqu'il voit la société comme structurée exclusivement par des relations de domination, excluant toute référence commune à une vérité objective. On ne voit plus dans l'autre une personne mais on le définit par sa position dans les structures de domination. Concrètement, cela peut se traduire par la provocation, l'invective et la condamnation, fermant alors toute possibilité de dialogue. C'est en réalité l'inverse de l'amitié sociale. La réaction que le *wokisme* suscite peut prendre à son tour des formes violentes, facteurs de division elles aussi.
Un autre exemple est celui d'un certain usage des nouvelles technologies qui tend à isoler chacun dans un espace virtuel auto-suffisant, sans parler des réseaux sociaux qui trop souvent exacerbent la formation de communautés homogènes et favorisent les invectives à l'abri de l'anonymat.

LE RÔLE PREMIER DE L'ÉDUCATION

L'amitié sociale trouve ses racines profondes dans l'anthropologie, elle appartient à la nature même de l'homme. Elle s'apprend en premier lieu au sein de la famille, cellule de base de la société, dans laquelle l'enfant peut expérimenter la relation avec ses parents, ses frères et sœurs, et plus largement ses grands-parents et ses cousins. Dans le cas optimal, l'enfant apprend depuis la petite enfance à nouer des relations bienveillantes, ouvertes à tous et décentrées de son seul intérêt personnel. Et si des conflits adviennent, il apprend à les régler par le dialogue, à se remettre en cause, à demander pardon et à pardonner. Une éducation propice à l'amitié sociale doit bannir d'emblée toute structuration narcissique qui, avec le temps, biaise les relations et aboutit à ce triste constat : l'autre est au mieux allié, au pire ennemi ou indifférent, habituellement concurrent, mais jamais vraiment ami. L'esprit exacerbé de comparaison et de concurrence, lorsqu'il devient structurant dans les relations humaines, nuit à l'amitié sociale.

CINQ PRINCIPES ACTIFS DE L'AMITIÉ SOCIALE

Sans être exhaustif, on peut recenser plusieurs principes actifs qui font vivre l'amitié sociale. Le premier est la confiance qui part du constat que tout être humain porte en lui quelque chose de bon, et qu'il peut ainsi contribuer à un bien commun plus large. La confiance fait émerger le bien chez l'autre en lui donnant ce dont il a besoin pour prendre le risque de partager ce bien. La confiance initie donc un cercle vertueux dans lequel l'autre peut s'ouvrir et donner le meilleur de lui-même.

Deuxième principe actif, le sens de la vie en commun est indispensable à l'amitié sociale. Cela se traduit en premier lieu par la reconnaissance d'une appartenance commune. L'« *affectio societatis* » développée par les juristes rend compte de ce sentiment d'appartenir à une aventure commune. Cela se traduit en second lieu par une forme de solidarité qui pousse à aider le membre de la société qui est dans le besoin.

Le don de soi est le troisième principe actif. Quelle que soit l'importance de sa contribution, chacun participe à l'édification de la société en apportant sa part à un bien commun qui le dépasse. C'est ainsi que chacun prend sa place dans la société, avec ses qualités et sa créativité propres, et en devient de plus en plus un acteur responsable.

« L'amitié sociale trouve ses racines profondes dans l'anthropologie, elle est un besoin de la nature même de l'homme. »

La gratitude est le quatrième principe actif de l'amitié sociale. C'est un élément essentiel pour sa durabilité. En effet, tout don pour lequel la gratitude n'est pas exprimée est en danger parce qu'il n'est pas reconnu. Le manque de gratitude peut créer un doute chez celui qui donne : mon don est-il vraiment utile ? Le don appelle naturellement une réponse : la gratitude.

La miséricorde, cinquième principe actif, est nécessaire, car l'amitié sociale est marquée, comme toutes les interactions humaines, par les défauts, les faiblesses, les violences des uns et des autres. Pour la préserver, la bienveillance et la patience sont requises, mais ne suffisent pas toujours. Un acte réparateur est souvent indispensable, et au-delà, seule une authentique miséricorde permet de renouveler la confiance et la relation d'amitié.

LES LABORATOIRES DE L'AMITIÉ SOCIALE

La famille est le premier lieu d'initiation à l'amitié sociale. L'école est ensuite le lieu de sociabilisation de l'enfant où il découvre de nouvelles personnes et apprend à se positionner à leur égard et à interagir avec elles. La découverte de l'amitié sociale s'intensifie avec les activités extra-scolaires (sport, musique, scoutisme, etc.) dans lesquelles peut s'apprendre le fait de s'exposer aux autres, de partager son opinion, d'écouter les autres sans les juger, de faire l'effort de les comprendre, d'être humble et vrai en ne cachant pas ses faiblesses et en exprimant une parole fiable, etc. C'est dans ce contexte que peuvent se mettre en œuvre plus largement les principes actifs de l'amitié sociale : la confiance, le sens de l'appartenance, le don de soi, la gratitude et la miséricorde.

Au-delà, il y a de nombreux laboratoires de l'amitié sociale dans lesquels se tissent et se renforcent les liens sociaux jusqu'à créer un tissu social à la fois ouvert, où chacun, avec sa différence, peut trouver sa place ; agréable, où il fait bon vivre ensemble ; solide, où il est possible de construire quelque chose de durable ; résistant, où les épreuves ne détruisent pas le tissu mais où la force des liens sociaux permet de traverser les épreuves ; souple, où il est possible d'innover et de construire la société de demain ; solidaire, où celui qui est vulnérable trouve un refuge et un soutien. Ces laboratoires se trouvent sur le terrain de la vie ordinaire : les relations de bon voisinage, les interactions de la vie courante, la participation à la vie associative ou à celle de l'entreprise. Par l'entraide concrète, chacun peut faire l'expérience de l'amitié sociale.

Le rôle des associations est majeur. Elles offrent une palette infinie d'engagements (éducation, culture, sport, social, bienfaisance, politique, religieux, etc.), souvent sous forme de bénévolat, comme contribution aux différentes facettes du bien commun. Les uns se mettent au service des autres et les liens humains s'entremêlent, rapprochant ainsi des personnes très différentes en termes d'âge, de culture, de niveau social, d'aptitudes, etc. Cet entremêlement permet à l'amitié sociale de se développer et ainsi au tissu social de se renforcer.

D'une manière générale et pour éviter le délitement de la société et même la renforcer, il est urgent de valoriser ces laboratoires, les corps intermédiaires qui les portent, les principes de subsidiarité et de participation qui les fondent. Ils permettent à l'amitié sociale de se renouveler et de se fortifier sans cesse, en servant fidèlement le bien commun. ●

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

En bref

COMMENT RELEVER LE DÉFI DE L'AMITIÉ SOCIALE ?

Nourrie par le bien commun partagé, l'amitié sociale s'entretient et se développe grâce à des principes actifs : la confiance, le sens de l'appartenance, le don de soi, la gratitude et la miséricorde. Famille, école, voisinage, relations professionnelles, engagement associatif sont des laboratoires où se renforcent les liens sociaux jusqu'à créer un tissu social ouvert, agréable, solide, résistant, souple et solidaire.

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

La citation

L'amour authentique, à même de faire grandir, et les formes les plus nobles d'amitié résident dans des cœurs qui se laissent compléter. Le fait de constituer un couple ou d'être des amis doit ouvrir nos cœurs à d'autres cercles pour nous rendre capables de sortir de nous-mêmes de sorte que nous accueillions tout le monde. »

PAPE FRANÇOIS, « FRATELLI TUTTI », 2020, N° 89.

Pour aller plus loin

PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti,* 2020.

PAPE FRANÇOIS, *Evangelii Gaudium,* 2013.

Pro Persona
Pour une finance au service de l'économie et une économie au service de la personne humaine

Pro Persona Association loi 1901, développe, dans un but non lucratif, une mission d'intérêt général à caractère scientifique en contribuant à une recherche fondamentale et appliquée en faveur d'une finance au service de l'économie et une économie au service de la personne humaine. Elle s'adresse à un public large : acteurs de la vie économique et financière, enseignants et étudiants. **www.propersona.fr | info@propersona.fr**

Conseil Scientifique Don Augustin Azaïs : prêtre, ECP, IEP Paris, docteur en théologie morale, professeur à l'Ecole Supérieure de Philosophie et de Théologie de la Communauté Saint-Martin ; Sylvain Chareton : docteur en philosophie, maître de conférences à l'Université Catholique de l'Ouest ; Don Pascal-André Dumont : prêtre, économe général de la Communauté Saint-Martin, président de la SICAV PROCLERO et de PRO PERSONA ; Don Jean-Rémi Lanavère : prêtre, ENS (Ulm), agrégé de philosophie, docteur en philosophie, directeur adjoint de l'Ecole Supérieure de Philosophie et de Théologie de la Communauté Saint-Martin ; Pierre de Lauzun : X, ENA, essayiste, ancien Délégué Général de l'Association Française des Marchés Financiers, président de l'Association des Economistes Catholiques. ; Assistants : Pierre-Marie Cossic ; Edouard Vieilfault ; Blanche Decaux ; Dessins : Luc Tesson - www.dessinateurdepresse.com ; Réalisation graphique : www.lagraphique.fr